

Objets disciplinaires / pensée complexe

Le collectif Dialogue

Le découpage des connaissances et de leur enseignement en disciplines académiques a des conséquences dans notre système éducatif. Ce numéro de Dialogue propose analyses, témoignages et éclairages sur des transversalités possibles ; leurs effets sur le rapport aux savoirs et « à savoir », quand celles et ceux qui sont chargés de transmettre les connaissances installent des passerelles, des collaborations et coopérations entre les disciplines.

Les modalités d'enseignement de contenus disciplinaires transmettent plus que ce qu'ils visent : une relation à la discipline, à l'adulte enseignant et aux pairs, une conception du savoir, mais aussi une image de soi et de ses capacités à s'approprier des connaissances. L'élève est ainsi plus ou moins autorisé à entrer dans les savoirs et à s'émanciper grâce à eux. Matrice du social, l'école initie un rapport au monde, à soi et aux autres : l'acte pédagogique de transmission d'un capital culturel construit par les générations précédentes est d'essence politique.

La façon dont on enseigne une discipline peut être si prégnante que la découverte de ses domaines est parfois totalement esquivée. Parmi les maltraitées, celles qui se réfèrent à la création et à l'expression ont été caricaturées à travers les âges de la scolarité obligatoire, jusqu'à leur fréquente éviction, encore flagrante aujourd'hui dans ce qui sert à évaluer, à sélectionner ; les mathématiques et les sciences sont souvent redoutées par les élèves, car leur pratique est vécue comme « à comprendre ou à laisser » ; au point que celles et ceux qui les apprécient ou y réussissent sont considérés comme « faits pour », et que les autres en retiendront peut-être les outils au

service d'autres champs disciplinaires, sans attachement aux caractères propres de ces savoirs. Y aurait-il les matières (terme tombé en désuétude) alimentaires, les savoirs nourriciers, les disciplines qui infusent ?

Toute appropriation d'un objet culturel ou de savoir nécessite la mise en œuvre de techniques de travail intellectuel, et elle les construit. Des compétences sont sollicitées, requises dans tous les apprentissages, transférables au sein d'une même discipline et avec d'autres. Le rapport au savoir n'est pas disciplinaire, mais construit à travers plusieurs « champs » ; ainsi, la culture est un capital de savoirs organisés, traversés par la mise en questionnement, la curiosité intellectuelle.

In-discipliner le réel, n'est-ce pas ce qui se joue dans les transversalités, les combinaisons disciplinaires ?

Qu'entendre par « pluridisciplinarité », « interdisciplinarité », « transdisciplinarité » ?

Ces termes sont facilement utilisés sans que soit établie la conscience précise du registre dans lequel on travaille dans ces contextes. C'est le cas pour les enseignants concepteurs comme pour les élèves alors constructeurs de situations riches et complexes. Il est ainsi nécessaire de se « resituer » assez régulièrement dans les différents champs de savoirs sollicités, successivement ou simultanément, transversalement ou conjointement. Car, encore plus que dans les situations d'enseignement purement disciplinaires, on éprouve parfois le besoin de reprendre clairement conscience des itinéraires parcourus, pour progresser.

Plusieurs articles de ce numéro prennent soin de redonner non seulement des définitions formelles pour ces entrelacements disciplinaires, mais ils en montrent l'intérêt dans des projets ambitieux : on s'engage, avec ses élèves et souvent avec d'autres classes, d'autres établissements, à plusieurs professeurs, dans des objets d'étude plus vastes, mais mouvants, car non formalisés par les modes de transmission académiques. Il faut exposer, débattre et justifier, plus que dans des domaines de travail bien périmétrés.

En sortant des sentiers battus, ou bien en passant de l'un à l'autre, c'est la question du lien entre les disciplines dont il est question, trop souvent laissée à la charge de l'élève seul, avec en négatif, celle de la concertation des enseignants d'un même niveau.

Qu'en est-il des programmes et des contenus réellement enseignés ? Comment les disciplines collaborent-elles – ou pas – à l'élaboration des programmes officiels ?

On trouvera dans ce Dialogue des éclairages sur le travail réalisé par le Conseil Supérieur des programmes pour « penser un véritable curriculum de la scolarité obligatoire » ; et penser la nécessaire réflexion collective que cela induit pour les enseignants afin de déployer les cinq domaines du nouveau socle dans la succession des différents cycles.

Ce qui se joue avec les ressentis des élèves vis-à-vis de telle ou telle discipline pourrait être le nouveau levier de leur « rapport à savoir », autant qu'il peut cristalliser les mises à l'écart : une approche des émotions vis-à-vis de telle ou telle matière nous montre dans ce numéro que le regard porté sur le « décrochage scolaire » éclaire bien d'autres problématiques.

Face à la complexité du monde, casser les frontières mentales ?

Qu'est-ce qu'une discipline ?

Deux formulations se font écho « *Les seuls savoirs dignes de ce nom sont les savoirs disciplinaires* » et

« *ce sont les disciplines qui disciplinent l'esprit* ».

Les disciplines ne sont pas des champs inertes : des conflits s'y logent, parfois dans les détails ; la prégnance de conceptions anciennes et discrètes est encore active, et donc source de débats d'autant plus virulents qu'on n'en identifie pas aisément les origines. Des hiérarchies ont été également installées, si bien que la maîtrise des savoirs dans certaines disciplines est déterminante pour la suite des cursus vers les certifications scolaires dites d'« excellence ».

S'affranchir des représentations qui opèrent des sélections, donc des déclassements, est aujourd'hui légitimé par des champs de savoirs dont la nouveauté n'est pas seulement l'étendue, mais également la diversité des territoires qu'ils convoquent. Neurosciences, bio-technologies ou robotique sont déjà mises en œuvre parmi nous alors que nous n'avons pas bien pris conscience ni des domaines de savoirs nécessaires pour les faire fonctionner, ni des champs d'application qu'elles vont investir.

Ainsi, les différentes rubriques de ce numéro de Dialogue rassemblent des articles où sont présentés des passerelles inter-disciplinaires, des modes d'entrée dans les savoirs qui permettent de s'inscrire dans la complexité du monde, des contextes éclairants pour les programmes et les choix qu'ils opèrent.

Autant d'éléments qui sont des pensées complexes nécessaires pour comprendre les logiques disciplinaires et leurs relations aux principes éducatifs.

Ce numéro est enfin l'occasion d'ouvrir une rubrique « Nous avons reçu... »

Il arrive que Dialogue reçoive des articles qui sont en dehors de la thématique du numéro, dont nous pensons qu'ils peuvent intéresser les lecteurs à des fins d'enrichissement des débats, sur des sujets qui restent ouverts. C'est le cas avec l'article de J.F. Vernay, *Les bons usages de l'intelligence empathique au sein de l'institution scolaire*, que nous vous proposons.

Toutes choses, dans ce numéro 164, dont la lecture devrait mettre en mouvement notre réflexion. ◆